



Nous, les Volontaires de Don Bosco Centre d'études VDB (21 janvier 2022)

À l'origine de tout nouveau projet, et plus encore à l'origine de tout nouvel itinéraire vocationnel, il y a **un rêve** : celui de Dieu, qui fait naître de nouvelles réponses aux besoins du temps, et celui de l'homme qui, en médiatisant le désir de l'Esprit, se rend disponible pour agir comme fondateur et accompagner la croissance d'une nouvelle pousse dans l'Église. C'est le cas de Don Filippo Rinaldi et de l'Institut des Volontaires de Don Bosco.

1917. Nous sommes à Valdocco, un "lieu sacré" pour les VDB. Le père Rinaldi était alors Vicaire du Père Paolo Albera et Directeur de l'Oratoire des FMA. Don Rinaldi, avec trois "Filles de Marie", animatrices de l'Oratoire féminin, dans la petite salle à côté de l'église des FMA, a initié une expérience originale dans l'Église et dans la Famille salésienne : la *secularité consacrée salésienne*, ce qui est aujourd'hui l'**Institut Séculier des VDB**. L'Église ne reconnaîtra cette forme de vie que trente ans plus tard, en 1947, avec la "Provida Mater". Le père Rinaldi était un précurseur, un homme de Dieu qui savait comprendre et valoriser le rôle des laïcs, et en particulier des femmes, dans la société et dans l'Église ! Une réponse aux besoins de l'époque.

Pensons un instant à l'Italie du XXe siècle : elle avait vécu l'expérience de deux guerres mondiales et de la dictature du fascisme ; elle avait connu des changements sociaux rapides dus à une industrialisation croissante, à la naissance de syndicats et de partis politiques, et à la transition progressive vers une société d'abondance. Dans ce contexte, Don Rinaldi n'est pas resté passif, attendant que les temps difficiles passent, ou que d'autres apportent des réponses, mais il s'est lancé, en pleine guerre, dans une entreprise courageuse, selon ce qu'il avait appris de Don Bosco : dans les difficultés, dans les moments de crise, précisément à ce moment-là, on se laisse conduire par l'Esprit et on se met courageusement au travail. Ainsi, une nouvelle floraison est née ! Il sait "rêver", ou plutôt, il sait saisir le "rêve de Dieu pour le monde" et unir son propre rêve à celui de Dieu.

Le 20 mai 1917, donnant le coup d'envoi à cette nouvelle expérience ecclésiale, Don Rinaldi adressa ces mots aux premières sœurs : *"C'était vraiment dans l'esprit et dans le programme du Don Bosco... et peut-être aurait-il réalisé ce projet, si la masse de son œuvre, se répandant rapidement de façon extraordinaire, ne l'avait pas complètement absorbé. Nous commençons ce travail dans l'obscurité : beaucoup de simplicité, pas de complications. Vous n'êtes que trois, cela n'a pas d'importance ; les œuvres du Seigneur naissent dans la pauvreté, dans l'humilité et se forment dans le silence. Il est préférable d'être peu nombreux, mais avec un bon esprit."* (QC 2)

Deux ans plus tard, "le 26 octobre 1919, dans la chapelle près de la chambre du Vén. Don Bosco, en présence du Card. Cagliero, Don Rinaldi, la Directrice Sr. Rosalia Dolza, la première et solennelle profession de la profession du groupe des sept premières Zélatrices a eu lieu ». (QC 79). Le Cardinal Cagliero remarque : *"La nouvelle institution a la grande chance de naître dans le lieu sacré du Vénérable Don Bosco, où lui-même a reçu les premiers vœux et les premières promesses il y a soixante ans, de la part de ceux qui ont donné vie et développement à la grande œuvre salésienne"...* "Les Filles de Marie Auxiliatrice ont leur berceau à Mornèse, où Sœur Maria Mazzarello a vécu et prononcé ses vœux. Vous devez accorder de l'importance à ce signe d'une prédestination très spéciale". (QC 82). Ce détail, apparemment secondaire, a eu une signification profonde pour le père Rinaldi, à tel point qu'il a fait renouveler les professions dans ce même lieu au cours des années suivantes.

Les VDB sont nées de la passion et de l'urgence de l'évangélisation, de la manière salésienne de se mettre en jeu avec passion pour évangéliser ce qu'on appelle aujourd'hui les "périphéries existentielles". Don Rinaldi a exhorté les premières sœurs à travailler comme du levain dans les milieux où elles se trouvaient - dans la famille, au travail, dans le quartier - pour être un signe de l'amour de Dieu, avec cohérence et simplicité. *Votre mission n'est pas seulement de vous rendre saintes, a-t-elle insisté, mais de vous adapter aux besoins de la vie, aux temps, pour faire le bien... Pour être de bonnes jeunes femmes, il n'est pas nécessaire de vous associer ; mais de pouvoir accomplir cette mission de bien, oui... Saintes dans l'état où vous êtes et où vous trouvez".* (QC 40-41)

Jusqu'alors, seule la vie religieuse, en communauté, exprimait la radicalité de l'Évangile ; le père Rinaldi, en revanche, indiquait le chemin de la sainteté dans la vie quotidienne, au cœur des réalités du monde ; une sainteté vécue par des femmes laïques, sans aucun signe qui les distingue des autres personnes. Il recommandait également de s'habiller élégamment, sans raffinement inutile, et de cultiver l'union constante avec Dieu afin d'être des présences efficaces parmi les gens, car on réussira à faire le bien "à proportion que l'on cache, unit et aime Jésus" (QC 129).

" Les Volontaires sont des laïcs qui, par choix vocationnel, vivent dans le monde, à la sanctification duquel ils contribuent de l'intérieur à la manière du levain... C'est la sécularité qui caractérise la manière de vivre la consécration, de réaliser la mission, d'exprimer la communion fraternelle et d'être à l'intérieur de la Famille salésienne " (Const. 4).

Nous, volontaires, "sommes appelés à vivre dans le monde en imitant le Christ qui, par son Incarnation, s'est inséré dans l'environnement socioculturel des personnes parmi lesquelles il a vécu en tant qu'envoyé du Père. Nous participons à la fonction évangélisatrice de l'Église par le témoignage de notre vie et la fidélité à notre consécration ; par l'exercice du sacerdoce commun des fidèles et l'animation chrétienne des réalités temporelles... Nous sommes ouverts à toutes les valeurs authentiques du monde, dans le respect de la juste autonomie de toute chose créée. Nous partageons le travail des hommes et des femmes, en étant solidaires de leurs efforts pour rendre le monde plus juste et plus humain. Nous voulons être présents de manière active et responsable, selon les capacités et les possibilités de chacun, dans les milieux où les gens vivent et travaillent, et nous sommes ouverts à l'accueil des richesses des diverses cultures" (Const. 13-14).

"Notre mission est de "donner un sens" au monde et à l'histoire ; c'est d'apporter le Christ et son Esprit, avec l'humilité et la passion que doit susciter l'union intime avec Jésus dans la contemplation pour avoir les mêmes sentiments que le Christ. Comme Lui, aimer avec tendresse, avec miséricorde, avec pureté. Comme Lui, vivre pauvre parmi les pauvres, en partageant avec eux ce que nous avons et ce que nous sommes. Comme Lui, rencontrer les gens avec attention, avec accueil, avec soin. Comme Lui qui guérit la vie. Il s'agit d'être une Église amoureuse de Dieu et passionnée par l'homme ! Notre vocation spécifique est de "rester à l'intérieur", dans le monde, d'être envoyés à l'extérieur, d'être attentifs, d'écouter, de plaindre, de se réjouir, d'accueillir les défis que la société nous lance". (Assemblée générale 8, 11).

*Notre spiritualité séculière "s'enracine dans le mystère de l'Incarnation ; notre vie est consacrée **non pas simplement à "être dans le monde", mais à "HABITER LE MONDE", en l'aimant comme l'a fait Jésus à Nazareth, qui a participé à la vie de son peuple... Notre engagement consiste donc à rencontrer le monde dans sa réalité. L'"habiter" et veiller à ce qu'il ne risque pas de "perdre le sens de l'humain", qu'il ne perde pas son attention à la personne... ; l'habiter pour créer de nouveaux styles de relation comme Jésus ; l'habiter en devenant des compagnons de route et une présence prophétique ; l'habiter pour amener Dieu à tout homme !" (Cf. AG/8, 14).***

Il s'agit d'"être mission" 24 heures sur 24. Partout où il y a un VDB, il y a une expression de la mission dans l'Église et dans le monde. Paul VI nous a appelés "l'aile avancée de l'Église dans le monde" et nous voulons amener l'Église au cœur du monde et le monde à l'Église.

2022. L'année de St François de Sales

Cette année 2022 marque le 400ème anniversaire de la mort du saint évêque de Genève. La Famille salésienne de Don Bosco se joint à l'Ordre de la Visitation et à d'autres groupes ecclésiaux qui ont Saint François de Sales comme référence ou comme saint patron dans cette célébration. De plus, le 17 janvier, une "**Exposition**" a été inaugurée à la Maison-Musée Don Bosco, qui présente sa biographie, ses écrits, divers portraits picturaux et divers objets précieux qui nous rapprochent de sa figure.

La figure de Saint François de Sales a inspiré au Recteur Majeur l'Etrene pour 2022 : "*Fais tout par amour, rien par force*". Il l'a présenté lui-même lors des Journées de la Spiritualité qui se sont tenues à Turin - Valdocco du 13 au 16 janvier. Les milliers de participants qui se sont inscrits en ligne aux Journées, et ceux qui étaient présents au Valdocco, ont pu entrer dans l'esprit du Saint, guidés par des personnes expertes dans sa spiritualité. En outre, le 17 janvier, une "**Exposition**" a été inaugurée au Musée de la Maison Don Bosco, présentant sa biographie, ses écrits, différents portraits picturaux et divers objets précieux qui nous rapprochent de sa figure.

Cette année nous offre donc une bonne occasion de porter notre attention sur Saint François de Sales et d'accueillir ses enseignements, en particulier ceux qui s'adressent au monde laïc, proposant des chemins concrets pour une vie sainte centrée sur l'Amour.

Ressources pour l' Année Sales

A l'occasion de l'**Année Sales**, en plus la réédition des livres fondamentaux de saint François, divers ouvrages ont été publiés et plusieurs ressources audiovisuelles facilement accessibles ont été produites, dont certaines en différentes langues.

Parmi les œuvres de saint François de Sales, "La Filotea" (Introduction à la vie dévote) et "Il Teotimo" (Traité de l'amour de Dieu) sont fondamentales. Il n'est pas difficile de les trouver sur Internet dans différentes langues.

Parmi les ouvrages qui présentent sa biographie et commentent sa spiritualité, on trouve des auteurs salésiens : Gianni Ghiglione, Paolo Mojoli, Morand Wirth, Joe Boenzi, Aldo Giraud, Eugenio Alburquerque, Giuseppe Roggia, Michele Molinar, et le jésuite André Ravier.

Parmi les supports audiovisuels :

6 vidéos (30 minutes) conçues pour les retraites : <https://vimeo.com/489786551/a13d36f9c3> ;

5 vidéos (10 minutes) pour de bonnes nuits ou une écoute spirituelle, préparées par Michel Molinar.

Pour plus d'informations : [web famigliasalesiana.org](http://web.famigliasalesiana.org) et [web sdb.org](http://web.sdb.org).